



# EconomiX

# LA LETTRE



✦ **ÉDITO**

✦ **CHRONIQUES**

✦ **À DÉCOUVRIR**

✦ **AGENDA**

✦ **VIE DU LABORATOIRE**

✦ **NOUVEAUX ENTRANTS**

✦ **SOUTENANCES**

✦ **PRIX ET RÉCOMPENSES**

✦ **PROFESSEURS INVITÉS**

✦ **DEVENIR DE NOS DOCTORANTS**

✦ **PUBLICATIONS**

✦ **DOCUMENTS DE TRAVAIL**

✦ **OUVRAGES**

É  
ÉDITO



# ÉDITO

▼ **Nadine LEVRATTO**  
Directrice d'EconomiX



Ce 26<sup>ème</sup> numéro de la lettre d'EconomiX rappelle l'importance de la diffusion des résultats de la recherche en économie. Depuis près de 8 ans maintenant, ce produit de l'ensemble des membres de notre laboratoire vise à promouvoir la transparence et l'ouverture de la discipline en offrant un accès à l'information à un large public. Engagé dans la science ouverte à l'instar de ses tutelles, le CNRS et l'université Paris Nanterre, EconomiX et les chercheurs et enseignants-chercheurs qui y sont rattachés alimentent les plateformes telles que [HAL](#) ou [REPEC](#) qui favorisent la dissémination de la connaissance à travers la communauté scientifique et contribuent à l'innovation et au décloisonnement de la recherche. A cela s'ajoute l'engagement dans une science orientée vers la société qui puise dans les faits économiques et sociaux des motifs d'interrogation que la démarche scientifique permet de traiter avec rigueur et un maximum d'objectivité.

Les thèmes des deux chroniques offrent un aperçu de cette démarche appliquée à des questionnements et des thématiques variés. La chronique de Saïd SOUAM et Messaoud ZOUIKRI s'intéresse à la relation entre la diversification ou complexité de l'économie, d'une part, et la croissance et le développement à long-terme de l'autre. Ils explorent empiriquement cette question à partir d'un échantillon de 63 pays et en renouvellent le traitement. En prise directe avec l'actualité, Emmanuel HACHE fait le lien entre les minerais, les métaux, et la transition énergétique. Il s'interroge sur le risque de pénurie de métaux à venir et des problématiques géopolitiques et environnementales liées aux matériaux de la transition énergétique.

A côté de ces analyses de fond, les chercheurs de l'unité invitent à découvrir des développements de la discipline qui font de l'économie une science ouverte sur la société. Mounir AMDAOUD donne un coup de projecteur sur le concept d'innovation frugale, Jérôme DEYRIS montre comment les banquiers centraux contribuent à la transition écologique en verdissant leur politique tandis que Nadine LEVRATTO propose un focus sur un nouveau domaine de l'économie régionale, la géographie du Covid.



Les publications des auteurs de ces chroniques et des articles à découvrir, disponibles sur [notre site internet](#), offrent la possibilité d'aller plus loin et de prendre connaissance de la forme académique des recherches ici présentée sous une forme accessible au plus grand nombre. La [chaîne YouTube](#) à laquelle nous vous invitons à vous abonner reflète aussi la variété des champs d'analyse de nos membres et l'importance que nous accordons à la diffusion de la recherche.

A côté de ces contenus éclairants, cette nouvelle Lettre d'EconomiX présente également un bilan des activités de ce premier semestre, dont les soutenances de thèses et les colloques et workshops organisés à ou par EconomiX. Elle met à l'honneur les jeunes docteurs du laboratoire à travers la rubrique « le devenir de nos doctorants ». Enfin, vous y trouverez aussi l'agenda des prochains événements auxquels nous espérons vous y retrouver nombreux.

En attendant, nous vous souhaitons une excellente pause estivale et vous donnons rendez-vous à la rentrée !

▼ **Saïd SOUAM**  
Directeur adjoint d'EconomiX





# CHRONIQUES

# CHRONIQUES

Saïd SOUAM  
Professeur des universités

Messaoud ZOUKRI  
Ingénieur de recherche



## COMPLEXITÉ ET CROISSANCE ÉCONOMIQUES: QUELLES INTERACTIONS AVEC LA QUALITÉ DES INSTITUTIONS ET LA DÉPENDANCE AUX RESSOURCES NATURELLES ?

Le lien entre la diversification de l'économie et la croissance d'un pays est une question centrale et toujours d'actualité. En effet, si les travaux empiriques récents ont mis en évidence un lien positif entre la diversification et l'augmentation de la richesse nationale, au niveau théorique, hormis l'argument de l'avantage comparatif des échanges internationaux de David Ricardo, il n'existe pas de consensus sur l'existence d'un lien causal et unidirectionnel entre diversification et croissance économiques.

De prime abord, la diversification peut jouer un rôle de compensation, notamment dans les moments de crises affectant certains secteurs de l'économie. Une hyperspécialisation serait, de ce fait, problématique. Toutefois, une diversification accrue ne peut se réaliser sans lien avec la structure économique des pays partenaires, puisque toute production devrait être justifiée par une demande de marché.

Traditionnellement, la diversification est mesurée à l'aide de plusieurs indicateurs : le complément à 1 de l'indice de concentration de Herfindahl-Hirschman (IHH), l'indice d'inégalité de Gini et l'indice d'entropie de Theil (cf. Carrere et al., 2013). Elle peut être calculée à différents niveaux d'agrégation en mobilisant la valeur ajoutée, l'emploi et les exportations/importations de produits. Toutefois, ces indicateurs n'intègrent ni la nature des produits ni les liens entre produits et pays. Ainsi, un pays peut être diversifié, au regard du nombre de produits qu'il exporte, sans que cela ait un réel impact positif sur sa richesse, lorsque ces produits sont très similaires à ceux d'une grande partie des autres pays.

Pour tenir compte des liens complexes entre produits et entre produits et pays, Hidalgo et Hausmann (2009) ont introduit le concept de complexité économique qui est une extension de la notion de diversification en lui intégrant une seconde dimension, l'ubiquité, définie comme le nombre de pays fabriquant un produit, la diversification étant elle liée au nombre de produits auxquels un pays est connecté. Cet indicateur se rapproche

également de la notion de compétences (capabilities) bien connue en économie de l'innovation. Les travaux ultérieurs ont surtout montré la pertinence de la complexité économique

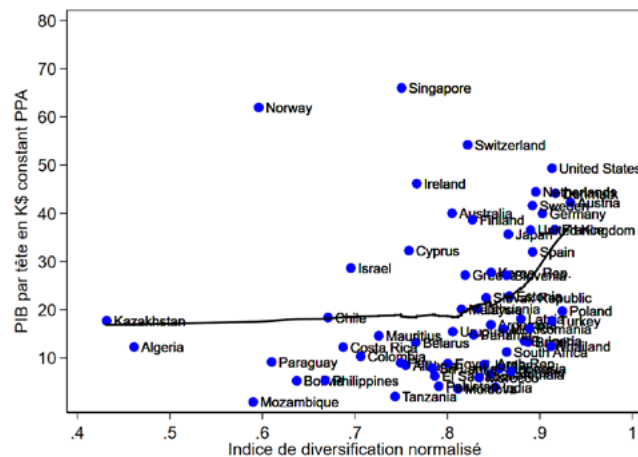
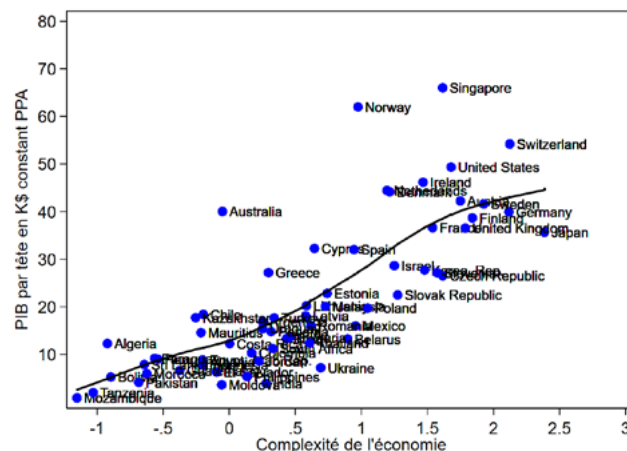


Figure 1. Ajustement non-linéaire : complexité économique-PIB (graphique 1) et diversification-PIB (graphique 2)

Source : Indicateurs du développement mondial, Banque mondiale et traitement des auteurs.

pour prédire la richesse des nations, mesurée par le PIB par habitant en parité du pouvoir d'achat (Hausmann et Hidalgo, 2011, Hausmann et al., 2013) et sa supériorité par rapport à un indicateur classique de diversification comme le montre clairement la figure 1.

## CHRONIQUES

Saïd SOUAM  
Professeur des universités

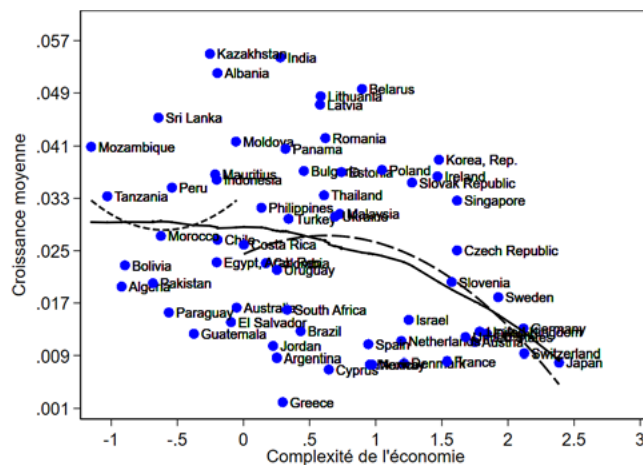
Messaoud ZOUKRI  
Ingénieur de recherche



Figure 2. Lien entre complexité économique et croissance (la courbe continue représente l'ajustement non-linéaire de l'ensemble des données, celle en pointillés-courts ajuste la partie complexité négative et la courbe en pointillés-longs ajuste la partie complexité positive).

Source : Indicateurs du développement mondial, Banque mondiale et traitement des auteurs.

Ces travaux ont considéré cet impact positif comme homogène, l'hétérogénéité étant uniquement captée par les effets fixes pays dans les analyses sur données de panel. Toutefois, un examen attentif du lien entre complexité économique et croissance exhibe une non-linéarité apparente (figure 2). La relation entre croissance et complexité économique est décroissante lorsque cette dernière est très faible. Elle devient croissante au niveau intermédiaire, puis décroissante de nouveau lorsque la complexité dépasse un certain niveau. Cette non-linéarité suggère l'existence éventuelle d'effets de seuil. En utilisant un échantillon de 63 pays développés et en voie de développement sur la période 1999-2016, Hamdi et al. (2023) estiment cette relation à l'aide d'un modèle de panel à effets de seuil avec des zones tampon (BPTR) développé par Belarbi et al. (2021), et qui introduit plus de flexibilité, dans la transition entre différents régimes de croissance, par rapport au modèle PTR de Hansen (1999).



Deux types de variable seuil ont été testés : le premier en lien avec la dépendance aux ressources naturelles, et le second avec la qualité des institutions. L'hypothèse sous-jacente à tester est celle d'un impact d'autant plus favorable, de la complexité sur la croissance, que la qualité des institutions est élevée et les économies moins dépendantes de la rente en ressources

naturelles. Les tests effectués pour déterminer le nombre de seuils à retenir confirment, dans leur majorité, l'existence de trois régimes de croissance, ce qui conforte le lien fonctionnel observé dans la figure 2. Les résultats des estimations montrent que la complexité économique a un impact négatif sur la croissance dans le régime à forte dotation en ressources pétrolières. Lorsque la variable seuil est la qualité des institutions, l'effet de la complexité s'avère positif et significatif pour les pays dotés d'institutions fortes.

Un des enseignements majeurs à retenir de cette étude empirique réside dans le fait que la complexité d'une économie est un phénomène dynamique. Elle est la résultante de deux forces concurrentes : tendance vers la spécialisation et besoins de diversification. Enfin, son impact sur la croissance économique dépend fortement et de manière non linéaire de l'environnement institutionnel et de la dépendance aux ressources naturelles des pays.

# CHRONIQUES

Emmanuel HACHE  
Chercheur associé



<sup>1</sup>Remarks by Executive Vice-President Dombrovskis and Commissioner Breton at the press conference on the Critical Raw Materials Act, the EU's long-term competitiveness strategy, and 30 years of the Single Market [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/speech\\_23\\_1704](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/speech_23_1704)

<sup>2</sup><https://about.bnef.com/blog/investment-requirements-of-a-low-carbon-world-energy-supply-investment-ratios/>

## MÉTAUX DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : LIMITES PLANÉTAIRES ET NOUVELLES DÉPENDANCES GÉOPOLITIQUES

Lors de la conférence de présentation du règlement européen sur les matériaux critiques le 16 mars 2023, Thierry Breton, Commissaire européen au marché intérieur, a mis en exergue le caractère stratégique des matières premières en déclarant<sup>1</sup> : « Panneaux solaires, pompes à chaleur, voitures électriques, semi-conducteurs, produits pharmaceutiques, munitions : les matières premières sont indispensables aux technologies et aux produits d'importance stratégique. Pas de batteries sans lithium ; pas d'éoliennes sans terres rares ; et pour nos munitions, il nous faut du tungstène. Mais les sources d'approvisionnement en minerais critiques sont très fortement concentrées dans peu de pays ».

Au-delà de la volatilité intrinsèque de leurs prix et des conséquences de l'invasion de l'Ukraine par la Russie sur les grands équilibres mondiaux, les marchés de matières premières, et plus particulièrement ceux des métaux, sont structurellement traversés et transformés par la dynamique de transition énergétique mondiale. En effet, la diffusion massive des technologies bas carbone pour répondre à l'urgence climatique se révèle extrêmement gourmande en métaux. Et ces technologies ont des contenus matériaux plus importants que les technologies classiques (centrales à charbon, véhicules thermiques, etc.). Les métaux sont ainsi devenus des alliés indispensables à l'ensemble des nouvelles technologies du transport (véhicules électrifiés) au sein desquels on retrouve, entre autre, du cobalt, du cuivre, du lithium et du nickel composants essentiels des batteries. Mais ils le sont également pour l'ensemble des énergies renouvelables comme l'éolien (aluminium, cuivre, nickel, etc.), le solaire (aluminium, argent, cuivre, silicium, etc.) ou pour l'hydrogène (nickel, palladium, platine, etc.). Selon le rapport de BloombergNEF<sup>2</sup>, les investissements dans les technologies bas-carbone se sont établis à environ 1 110 milliards de dollars en 2022. Et l'objectif de limitation de la hausse des températures à 1,5°C nécessite au minimum un triplement de ce niveau annuel. Dans ce contexte, risque-t-on de toucher les limites physiques de nos ressources naturelles ? Quelles pourraient être les conséquences géopolitiques de cette dynamique ?



## TOUJOURS PLUS PRÈS DES LIMITES PHYSIQUES DE NOTRE MONDE ?

Le caractère potentiellement métallique de la transition bas-carbone mondiale a été clairement identifié depuis le milieu de la décennie 2010 à travers de nombreux rapports et articles. Dès 2015, l'Alliance nationale de coordination de la recherche pour l'énergie écrivait : « Si les tendances actuelles se poursuivent, les projections indiquent que pour satisfaire les besoins mondiaux d'ici 2050, nous devons extraire du sous-sol» plus de métaux que l'humanité n'en a extrait depuis son origine. Différents rapports publiés par la Banque mondiale allaient dans le même sens. Ils ont mis en exergue l'importance des métaux présents dans les accumulateurs électriques (aluminium, cobalt, fer, plomb, lithium, manganèse et nickel) et une potentielle multiplication par 6 des besoins pour le cobalt, le lithium et le graphite à l'horizon 2050. Plus récemment, l'Agence internationale de l'énergie estimait que l'électrification des transports pourrait engendrer une forte croissance de la demande en métaux pour ce secteur, notamment une multiplication par 42 des besoins en lithium, de près de 20 pour le cobalt et le nickel et d'environ 3 pour le cuivre à l'horizon 2040. Dans des scénarios climatiques contraints, les travaux de modélisation menés dans le cadre du projet GENERATE ont montré de leur côté que nous pourrions consommer près de 90 % des ressources existantes en cuivre, 87 % de celles de bauxite, 83 % du cobalt, 60 % du nickel et 30 % du lithium dans les trois prochaines décennies.

Tableau 1 : Ratio de la demande cumulée à l'horizon 2050 rapporté aux ressources estimées (en %)\*

□	Scénario 2°C □	Scénario 4°C
Cuivre □	89,4% □	78,3% □
Aluminium (Bauxite)	87,1% □	34,4% □
Cobalt □	83,2% □	64% □
Nickel □	61,3% □	52,8% □
Lithium □	32% □	20% □
Terres rares □	3,8% □	1,6% □

Source : Projet GENERATE

Le projet GENERATE (Géopolitique des énergies renouvelables et analyse prospective de la transition énergétique) a été mené en partenariat par IFP Énergies nouvelles (IFPEN) et l'IRIS, et financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR).

<https://anr.fr/Projet-ANR-17-CE05-0024>





# CHRONIQUES

Emmanuel HACHE  
Chercheur associé



Les résultats de ce tableau doivent être lus de la manière suivante : dans un scénario limitant la température à 2°C à l'horizon 2100, la consommation cumulée de cuivre entre 2005 et 2050 pourrait représenter 89,4 % des ressources connues dans un scénario sans politiques publiques volontaristes. Ainsi, ce ne sont pas seulement les métaux dits technologiques (lithium, cobalt et terres rares) qui seront affectés mais bien l'ensemble des métaux. Le 21ème siècle sera un nouvel âge d'or pour ces derniers ! Et le cuivre pourrait être le métal le plus contraint dans les décennies à venir. Son utilisation pour l'électrification des transports ou dans le secteur électrique font du métal rouge l'élément incontournable de la transition écologique. À contrario, si nous ne devrions pas enregistrer de contraintes géologiques sur les terres rares, ce sont des problématiques environnementales qui pourraient à terme en limiter la production. De manière globale, pour de nombreux métaux, la transition bas-carbone engendrerait une pression importante sur notre sous-sol et sans politiques publiques volontaristes, nous pourrions atteindre certaines limites physiques de notre monde. Les seuls résultats des exercices de modélisation ne permettent toutefois pas d'appréhender totalement les bouleversements majeurs engendrés par la transition écologique. En effet, les incertitudes sur le niveau des ressources et sur nos futures consommations rendent l'exercice de prospective difficile. En outre, sur de nombreux marchés, en parallèle des questions géologiques, les contraintes environnementales (pollutions des sols, gestion des déchets) ou économiques (structure des marchés) rendent les perspectives incertaines. Sur ce dernier point par exemple le décalage entre la découverte d'un gisement et sa mise en production peut varier de 4 ans pour l'exploitation du lithium en Australie à près de 17 ans pour certaines mines de cuivre ou de nickel. D'ici 2035 les marchés risqueraient ainsi d'être extrêmement tendus sans investissements miniers conséquents dès aujourd'hui.

## UNE NOUVELLE GÉOPOLITIQUE DES MATIÈRES PREMIÈRES ?

Dans le secteur de l'extraction, les riches pays miniers (Australie, Afrique du sud, Chili, Chine, Indonésie, etc.) pourraient être les grands gagnants de la dynamique de transition énergétique mondiale. Dans le secteur aval, la prégnance de la Chine, qui raffine plus de 60 % de l'ensemble des métaux nécessaires à la production des batteries, pourrait bouleverser les équilibres mondiaux.



Pékin maîtrise la chaîne d'approvisionnement des métaux et a développé des champions nationaux pour l'ensemble des technologies bas-carbone (batteries de véhicule électrique, panneau solaire, etc.). La transition bas-carbone nous invite donc à développer de nouvelles matrices de risques intégrant les nouveaux enjeux métallifères de la géopolitique mondiale. Dans ce contexte, les politiques publiques qui s'orientent vers la mobilité soutenable ou vers le recyclage doivent être renforcées, tout comme celles axées sur la sobriété. Elles permettent de réduire les contraintes sur les ressources et nécessitent donc une attention marquée. La diversification des approvisionnements, une nouvelle diplomatie axée sur le développement de relations approfondies avec les pays producteurs et le développement d'une production nationale doivent désormais constituer les fondements des politiques des États. En mars 2023, le dernier règlement européen sur les matériaux critiques a ainsi identifié 34 matériaux considérés comme critiques pour la transition bas-carbone européenne. Il a proposé de nombreux objectifs à l'horizon 2030 : répondre à 10 % de la demande européenne intérieure grâce à son secteur extractif, à 40 % pour le secteur de la transformation et du raffinage et développer le recyclage. En outre, il envisage que l'Union européenne ne puisse être dépendante, pour chacun des matériaux critiques, à plus de 65 % d'un seul pays extérieur à la zone. Des jeux d'alliances (bloc occidental contre bloc chinois) et de coalitions (cartel de pays producteurs) risquent ainsi d'apparaître et faire des métaux les fondements de la géopolitique du 21ème siècle. Ils pourraient être utilisés comme une arme diplomatique dans ce nouveau contexte. En parallèle la compétition technologique (brevets, innovation) et industrielle (production des équipements) est en train de devenir une source d'intense rivalité entre notamment les Etats-Unis et la Chine. En outre, les impacts environnementaux liés à la consommation d'eau, d'énergie ou les pollutions issues de la production des matériaux nécessaires aux technologies bas-carbone seront également stratégiques dans la dynamique de transition. Ils pourraient conditionner la réouverture des mines dans de nombreuses régions et de manière plus globale la réindustrialisation des territoires. La compétition entre puissances au niveau global et les problématiques d'acceptabilité au niveau local pourraient ainsi devenir les nouveaux maîtres mots de la géopolitique de l'énergie et des métaux dans les années à venir.





À

DÉCOUVRIR

## À DÉCOUVRIR

Mounir AMDAOU  
chercheur associé

et Christian LE BAS  
Professeur honoraire UCLY



### MATÉRIAUX POUR UNE ECONOMIE DE L'INNOVATION FRUGALE

Le thème d'une innovation frugale a émergé dans la dernière décennie à travers la littérature professionnelle et académique au point de devenir « un terme à la mode » en particulier dans le champ des études sur l'innovation. Très concentré en Sciences du management, ces travaux faisaient insuffisamment le point sur les comportements des agents et les mécanismes économiques sous-jacents à ce type d'innovation. C'est dans le but de répondre à ce manque que Christian LE BAS a rédigé et publié en 2023 chez Edward Elgar « The Economics of frugal innovation, Technological change for inclusion and sustainability ».

Un nouveau produit frugal est associé à une réduction substantielle des coûts par rapport à un produit standard en raison d'un nombre plus limité de fonctionnalités de base conservant toutefois un niveau minimum de performances technologiques et écologiques. "Low-cost innovations for the unserved lower end of the mass market" constitue une définition synthétique mais pertinente fournie dans la revue Research Policy par Lim & Fujimoto (2019). Ce concept de nouveau produit plus durable, simple, efficace, moins technologiquement sophistiqué et coûteux a gagné des adeptes dans les économies développées du Nord. Dans ce contexte, cette innovation frugale (IF par la suite) montre un fort potentiel pour favoriser efficacement l'inclusion et la durabilité dans les économies développées. Ce type d'innovation est d'autant plus cruciale que l'on entre désormais dans un monde de pénurie où les ressources naturelles se raréfient, et où il faut redoubler d'ingéniosité et de créativité pour faire face aux conséquences du changement climatique.

Cela fait écho également à l'évolution des mentalités dans la nouvelle génération qui montre une forte sensibilité à la circularité des produits fabriqués, à la préservation des ressources et à la protection de la planète. L'un des exemples emblématiques de cette catégorie d'innovation est la Dacia Logan qui a rencontré un franc succès aussi bien dans les pays à faible revenu que dans les pays plus riches. Un autre exemple d'innovation frugale est le respirateur open source proposé par un groupe de makers (CHU de Nantes, CEA, le groupe SEB, Renault, STMicroelectronics, etc.) en

plein crise du Covid-19 pour couvrir la demande élevée et urgente de respirateurs dans les hôpitaux pour face à la pandémie. L'effort conceptuel à la base du livre permet d'établir quelques propositions analytiques :

1. Un réel renouveau de l'héritage schumpétérien. L'IF est fondamentalement une innovation schumpétérienne visant à inclure dans la consommation des catégories de consommateurs jusqu'à exclues. En conséquence elle conduit à une amélioration des conditions de consommation mais qui se fait sous le régime du profit entrepreneurial. Elle diffère en cela de l'innovation sociale. Par conséquent ce type d'innovation est endogène car elle est une propriété du système mais qui se réalise via le résultat des efforts individuels de l'entrepreneur.

2. La littérature souligne que l'IF est fortement liée à des contextes de « pauvreté en ressources ». Les ressources cruciales pour innover sont le capital de connaissances (principalement lié à l'activité de R&D), les capacités organisationnelles et les droits de propriété intellectuelle. Bien entendu, ils jouent un rôle important dans la création d'IF. De plus, les ressources idiosyncratiques confèrent un avantage concurrentiel sont (également) d'une réelle importance pour l'innovation à faible coût qu'est l'IF. Néanmoins, la littérature récente associe les contraintes de ressources à de l'innovation et à la frugalité technologique. En effet les contraintes de ressources au niveau de l'entreprise sont susceptibles d'induire des activités d'innovation à caractère frugal. D'autre part, les entreprises peuvent rencontrer des contraintes de ressources dans leur propre environnement alimentant un effet d'incitation à l'innovation. Des environnements externes fortement limités en ressources sont plus susceptibles d'induire la recherche d'IF.

3. Un nouveau paradigme technologique. L'innovation frugale est produite avec un faible niveau de R&D mais contribue à la création de nouvelles connaissances technologiques. Elle renvoie ainsi à un nouveau type de paradigme technologique (au sens de Dosi) correspondant à une conception basée sur la suppression systématique du « luxe » et des fonctionnalités inutiles des produits. Bien entendu, les fonctionnalités de base du produit sont conservées. Ainsi, la principale caractéristique technico-économique de

## À DÉCOUVRIR

▶ **Mounir AMDAOUD**  
chercheur associé

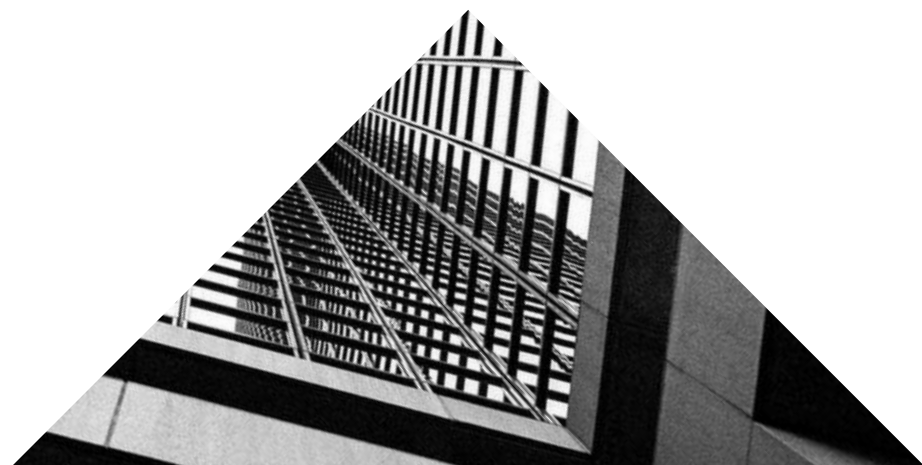
et **Christian LE BAS**  
Professeur honoraire UCLY



la frugalité est la recherche de moins de fonctionnalités avec une qualité minimale correspondant aux besoins des consommateurs ayant en général de plus faibles revenus. Cette caractéristique permet de discriminer les produits à base d'IF de ceux simplement reconnus comme low cost. Lorsqu'il y a moins de fonctionnalités et que la cohérence technologique est maintenue, on est dans le cadre de la frugalité technologique. Deux conséquences importantes liées au concept de paradigme technologique développé ici méritent attention. Le produit frugal apparaît plus fiable (et à durée de vie plus longue), mais moins technologique complexe (plus facile à réparer). Ses propriétés améliorent son recyclage, par conséquent la pression est moindre sur les ressources naturelles. Il peut être fabriqué plus facilement/rapidement ce qui implique des économies d'énergie. Un nouveau produit frugal est associé à une réduction substantielle des coûts par rapport à un produit standard en raison du nombre limité de fonctionnalités de base. Ce nouveau concept de produit plus durable, simple, efficace, moins technologiquement sophistiqué et coûteux est aujourd'hui plus « global », gagnent des adeptes dans les économies développées. Dans ce contexte, l'IF montre un fort potentiel pour favoriser efficacement l'inclusion (à cause de son prix « abordable ») et la durabilité écologique (due à ses propriétés « resource-saving »).

4. La frugalité. L'IF a évolué dans sa structure et ses finalités. Au stade initial dans les économies émergentes, il s'agit d'« innovations à faible coût » pour les segments bas de gamme des marchés non desservi par les produits standards. Dans un second temps, l'IF est désormais implantée dans le Nord. L'applicabilité de la « frugalité technologique » dans les économies du Nord est principalement due à une demande croissante de produits frugaux/à bas prix. Dans les marchés développés, l'IF correspond à des processus innovants, à de nouveaux modèles commerciaux et des conceptions en phase avec le paradigme de la frugalité. Celui-ci se différencie des autres paradigmes technologiques compte tenu d'une nouvelle relation entre complexité technologique, fonctionnalités et performances. Enfin dans une troisième période, l'évolution va vers des innovations « bon marché » mais « durables ». L'IF pourrait alors muter vers un concept plus large au niveau de systèmes (et pas seulement au niveau de produits) incorporant des interactions complexes. Par exemple, les villes ou les régions ont tendance à

définir de nouveaux programmes de croissance basés sur la frugalité. Des réseaux d'acteurs dans et au-delà des systèmes industriels impliquant plusieurs nouveaux acteurs économiques conçoivent et développent des solutions frugales. L'IF déjà soumise aux principes de durabilité devrait alors aussi correspondre aux caractéristiques structurelles d'une économie circulaire.



## À DÉCOUVRIR

▼ Jérôme DEYRIS  
Docteurant



### FROM PRICE STABILITY TO CLIMATE STABILIZATION? THE POLITICAL ECONOMY OF GREEN CENTRAL BANKING

Ma thèse de doctorat porte sur un phénomène récent à la diffusion rapide : le « verdissement » des banques centrales (VBC), compris comme l'intégration par les banquiers centraux des questions liées au changement climatique et à l'environnement dans leurs interventions. Schématiquement, le VBC peut être poursuivi pour deux raisons distinctes. D'abord, l'intégration des dynamiques climatiques peut être prudentielle, c'est-à-dire fondamentalement défensive et instrumentale. Le changement climatique et la transition bas carbone représentent en effet des menaces pour la stabilité financière et pour la stabilité des prix auxquelles les banques centrales sont contraintes de réagir.

Elles peuvent par exemple pousser à l'intégration des risques financiers climatiques par les acteurs financiers qu'elles supervisent, où modifier les canaux de transmission de leur politique monétaire de façon à intégrer ces risques. D'autre part, le VBC peut être poursuivi de façon promotionnelle, c'est-à-dire de façon proactive pour réorienter de façon volontariste les flux financiers de façon à faciliter la transition bas-carbone. Ce type d'interventions peut passer par une modification de leur politique monétaire afin de favoriser certaines activités bas-carbone ou en rendant plus coûteux le crédit aux activités les plus polluantes. Bien sûr, cette distinction analytique recouvre une multitude de pratiques. Dans ma thèse, le but a été de comprendre et d'expliquer ce qui pousse (certaines) banques centrales à se « verdier », pourquoi elles le font, et selon quelles modalités.

D'abord, [mes travaux avec deux coauteurs](#) ont conduit à souligner l'importance du cadre institutionnel dans lequel les banques centrales sont plongées. En effet, ces dernières disposent de responsabilités institutionnelles fortement hétérogènes en fonction des pays. Ainsi, les banques centrales des pays occidentaux ont acquis une forte indépendance vis-à-vis de leurs autorités politiques, au prix de mandats étroits les poussant à une intégration majoritairement prudentielle de la question climatique. Au contraire, d'autres institutions ont conservé une étroite coopération avec leurs gouvernements qui les conduit aujourd'hui d'allier aux politiques prudentielles des interventions promotionnelles. Pour autant, le cadre institutionnel n'explique pas tout.



Dans [un article s'intéressant au cas de la Banque Centrale Européenne \(BCE\)](#), je retrace la manière dont la question climatique a progressé dans l'agenda de l'institution. Malgré une absence de modification du mandat juridique encadrant son action, des luttes bureaucratiques internes entre des visions antagonistes sur le rôle de la BCE vis-à-vis de la transition, combinées à des pressions externes croissantes ont conduit l'institution à entreprendre de timides efforts promotionnels. Ce travail a permis de souligner le pouvoir discrétionnaire de ces institutions technocratiques, mais aussi la façon et les canaux par lesquels les pressions politiques et sociétales peuvent s'y infiltrer.

Je me suis ensuite intéressé avec deux coauteurs aux façons dont les banquiers centraux justifient leur verdissement. À partir d'une base de données originale de discours de banquiers centraux, nous montrons comment les narratifs autour du VBC s'imposent à des moments, dans des proportions très différentes et surtout selon des modalités bien différentes, soulignant là encore l'importance du contexte institutionnel, mais aussi l'influence des effets de diffusion au sein de la communauté épistémique des banquiers centraux.

Enfin, dans [un dernier article](#), je suis revenu avec deux coauteurs sur l'indépendance des banques centrales en tant qu'arrangement institutionnel. Après avoir rappelé son caractère contingent et historiquement situé, nous discutons de sa soutenabilité. Les défis contemporains obligent les banques centrales à réaliser un nombre croissant de décisions distributives. Face à la contestation politique croissante pointant leur manque de légitimité démocratique pour trancher ce genre de questions, nous discutons de l'éventualité d'un changement endogène de l'arrangement institutionnel. Ainsi, si le cadre institutionnel détermine en grande partie les pratiques de VBC, il semble ainsi que les pratiques de VBC puissent en retour faire évoluer le cadre institutionnel.



## À DÉCOUVRIR

▶ **Nadine LEVRATTO**  
Directrice de recherche au  
CNRS



### LA GÉOGRAPHIE DU COVID

La pandémie de COVID-19 a eu un impact profond sur les sociétés du monde entier, et son étude d'un point de vue géographique a permis de tirer des enseignements précieux. Passer d'un phénomène mondial à un phénomène local n'a pas été simple. En effet, apparue à la fin de l'année 2019 en Chine, l'épidémie de coronavirus, déclarée pandémie, a balayé le monde et l'Europe en plusieurs vagues successives. À partir de mars 2020, l'Europe devient le nouveau point central de l'épidémie devenue pandémie. Cette première vague s'est atténuée sur le continent européen à partir de mi-avril, et l'Amérique est devenue son principal foyer en mai. Au-delà de la dimension presque universelle de la crise, il est rapidement apparu que tous les territoires n'étaient pas touchés de la même manière ; au contraire, certaines régions ont été plus durement affectées que d'autres. Le virus a exploité les routes de la mondialisation pour se propager dans les zones métropolitaines les plus denses et économiquement intégrées, suivant un processus de diffusion réticulaire. Ainsi, le virus a exploité les réseaux de mobilité au cœur de notre développement économique et touristique, et s'est épanoui dans les espaces les plus denses, les plus productifs et socialement intenses.

Peu après la Chine, le nord de l'Italie a été la première région européenne à être particulièrement touchée par le virus. Ce résultat n'est pas surprenant et met en évidence le rôle du contexte local et des caractéristiques régionales dans la propagation du virus. En effet, l'aéroport de Milan-Malpensa est un aéroport de fret important avec un accès direct à la Chine et les districts industriels du nord du pays sont directement reliés à la Chine via les nouvelles Routes de la Soie. Ces connexions pourraient expliquer pourquoi la Lombardie a été très tôt concernée, tandis que le sud de l'Italie, beaucoup plus éloigné de la mondialisation, a été protégé. Cependant, les lieux où le Covid-19 est rapidement apparu et s'est rapidement propagé en Europe ne sont pas seulement les grands centres métropolitains. Le virus a également trouvé ailleurs des conditions favorables de développement et la deuxième vague, inattendue, a été caractérisée par de nouveaux mécanismes de propagation, donnant une autre forme à la géographie résultant de la phase initiale.

Parce qu'il a affecté les personnes et les lieux de manière différente, le Covid-19 a rapidement inspiré la recherche en sciences sociales. Alors que les caractéristiques individuelles et les modes de vie intéressaient les chercheurs dès le début de la pandémie, il a suffi de quelques mois pour que la différenciation spatiale émerge en tant que domaine d'investigation autonome. Les données régulièrement publiées par les ministères de la santé nationaux, intégrées aux projets de recherche, ont montré que les territoires n'étaient pas égaux face à la maladie. Certains présentaient des caractéristiques et avaient adopté des politiques de santé qui les rendaient plus résilients (ou vulnérables) que d'autres. Les working papers, les publications en ligne et les revues scientifiques se sont rapidement intéressés à ce sujet. Au printemps 2020, un nouveau domaine de l'économie géographique est né, désormais connu sous le nom de « géographie du Covid ». Cette approche interdisciplinaire étudie les schémas spatiaux, la distribution et l'interconnexion des cas de COVID-19, en analysant le rôle de la géographie dans la propagation et l'impact du virus.

Les chercheurs d'EconomiX, en collaboration avec des collègues d'autres centres de recherche, ont très tôt contribué au développement de ce champ d'analyse. Plusieurs publications sur les départements français et les régions de pays européens de Mounir AMDAOUD, Giuseppe ARCURI et Nadine LEVRATTO, ainsi que la participation à deux programmes de recherche européens sélectionnés par l'agence ESPON ont permis à EconomiX d'occuper une place significative dans ce domaine. La parution prochaine de deux numéros spéciaux de revues d'économie géographique de premier plan, *Regional Studies* et *International Regional Science Review*, codirigés par Sébastien BOURDIN et Nadine LEVRATTO confirmeront ce rôle. Ils permettront aussi de faire le point sur les développements les plus récents sur le sujet et de proposer un agenda de recherche pour comprendre cette dimension, encore mal connue, des inégalités spatiales.



# AGENDA

# AGENDA

18 septembre 2023

## L'ÉCONOMIE DE LA RÉGULATION ENTRE INTÉRÊT PUBLIC ET INTÉRÊTS PRIVÉS : CAPTURE, CONFLITS D'INTÉRÊTS ET REVOLVING DOORS

Le colloque s'inscrit dans la série de manifestations scientifiques annuelles initiées conjointement par plusieurs chercheurs et chercheuses d'EconomiX depuis 2021 dans le but d'étudier les relations et interactions de l'analyse économique et des autres sciences sociales sur des thématiques précises de sciences sociales. La troisième édition de cette série annuelle de manifestations scientifiques se tiendra à l'université de Nanterre et portera sur le thème « L'économie de la régulation entre intérêt public et intérêts privés : capture, conflits d'intérêts et revolving doors ». A l'intersection de différents champs de l'analyse économique (économie politique, économie publique, économie de la réglementation) et renvoyant à de nombreuses dimensions d'économie appliquée (banque et finance, santé, environnement, entreprise...), cette thématique a été choisie pour sa capacité à susciter le dialogue pluridisciplinaire en sciences sociales. Les intervenant.e.s relèvent donc de disciplines de sciences sociales variées : sociologie, science politique, droit, économie. Le choix de la thématique s'explique aussi par la volonté d'intéresser à la manifestation non seulement des chercheurs et chercheurs rattachés à différents axes du laboratoire EconomiX, mais aussi des membres d'autres laboratoires et disciplines de l'Université Paris Nanterre (notamment, sociologues, juristes, politistes, historiens) et d'autres laboratoires et établissements franciliens et français. L'approche retenue pour le colloque est donc résolument pluridisciplinaire.

Le colloque est organisé sur invitation.

20 septembre 2023

## TABLES RONDES DE MACRO-FINANCE CONTEMPORAINE

Ce séminaire s'articulera autour de deux tables rondes :

Table ronde n° 1 animée par Jean Marc Vittori (Les Echos) : « Finance : clé ou verrou de la transition écologique ? » avec Alexandre Gautier (Directeur général adjoint des opérations et de la stabilité financière à la Banque de France), Thomas Lagoarde Segot (Professeur d'économie et de finance internationale à Kedge Business School), Anuschka Hilke (I4CE) et Eva Sadoun (Fondatrice et Présidente de Lita.co et Rift et co-présidente de Mouvement Impact France)

Table ronde n° 2 animée par Christian Chavagneux (Alternatives Économiques) : « A t-on véritablement tiré toutes les leçons de la crise financière de 2007-08 ? » avec Christophe Boucher (Professeur à l'université Paris Nanterre), Yamina Tadjeddine (Université de Lorraine) et Laurent Clerc (Directeur d'étude et d'analyse des risques à l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution, ACPR)

Inscription via le lien suivant :

<https://economix.fr/colloques-et-worksho/tables-rondes-de-macro-finance-contemporaine-4/>



## AGENDA

2 et 3 novembre 2023

**CRISES AND RESILIENCE IN DEVELOPING COUNTRIES**

Dans le cadre du projet ANR CIM-LIB, la Faculté d'économie de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et EconomiX (CNRS, Université Paris Nanterre) organisent un atelier sur les crises et la résilience dans les pays en développement. Celui-ci sera accueilli par l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Cet atelier international vise à créer un forum de recherche pour partager et discuter des travaux théoriques et empiriques de pointe, en économie et sociologie, sur les crises multidimensionnelles qui secouent les pays en développement. Olivier Bargain (École d'économie de Bordeaux) et Paul Makdissi (Université d'Ottawa) seront les invités des séances plénières et l'économiste et journaliste Albert Kostanian animera une table ronde sur la situation économique et sociale du Liban à la suite des récentes et multiples crises. Le nombre de participants étant limité, l'inscription est obligatoire et sera ouverte dès le 15 juillet 2023.

Le programme détaillé ainsi que les informations relatives à l'inscription seront affichés ultérieurement via le lien suivant : <https://www.cimlib.fr/workshop>

15 novembre 2023

**22EME JOURNÉE D'ÉCONOMETRIE – DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS DE L'ÉCONOMÉTRIE APPLIQUÉE A LA FINANCE**

Cette 22e journée d'économétrie organisée à l'université Paris Nanterre a pour objet de permettre à des chercheurs de présenter des travaux de recherche théoriques et/ou appliqués en économétrie de la finance. L'accent sera mis sur l'utilisation des techniques économétriques les plus récentes. Les propositions de communication (texte intégral) doivent être parvenues avant le 15 septembre 2023 par mail à : [valerie.mignon@parisnanterre.fr](mailto:valerie.mignon@parisnanterre.fr)

Les informations détaillées sont disponibles sur le site d'EconomiX via le lien suivant : <https://economix.fr/colloques-et-workshop/22eme-journee-d-econometrie-d-developpements-recents-de-leconometrie-appliquee-la-finance/>

# AGENDA

30 novembre et 1er décembre 2023

## WORKSHOP ON GENDER ISSUES AND DEVELOPMENT

Cet atelier présentera des contributions dans les domaines de l'économie familiale, de l'économie du genre et de l'économie du développement. Il vise à créer un forum pour discuter des recherches théoriques et empiriques en cours et de pointe reliant ces domaines. Lucia Corno (Université Cattolica), Helmut Rainer (Université de Munich) et Almudena Sevilla (London School of Economics) prononceront des conférences inaugurales. Le nombre de places disponibles pour les participants non-présentateurs étant limité, les chercheurs et professionnels intéressés doivent contacter le comité d'organisation pour de plus amples informations.

Les informations détaillées sont disponibles sur le site d'Economix via le lien suivant : <https://economix.fr/colloques-et-workshop-on-gender-issues-and-development/>



# VIE DU LABORATOIRE

## VIE DU LABORATOIRE

STRATEGIC INTERACTIONS AND GENERAL EQUILIBRIUM XI: THEORIES AND APPLICATIONS  
26 ET 27 JANVIER 2023



La onzième édition de ce workshop a été consacrée aux récents développements de la modélisation de l'équilibre général lesquels se concentrent sur les interactions stratégiques. Plusieurs modèles offrent des fondements stratégiques pour la théorie de la concurrence parfaite. D'autres analysent le fonctionnement des marchés et le rôle du pouvoir de marché dans les économies où la concurrence a lieu sur plusieurs marchés/ lieux parmi de nombreux agents. Les modèles théoriques et les articles appliqués (microéconomie et macroéconomie) dans ce domaine étaient les bienvenus. Plusieurs jeunes chercheurs et doctorants ont soumis leurs travaux.

DIGITAL ECONOMICS WORKSHOP  
10 FÉVRIER 2023



Organisé conjointement par le Liege Competition and Innovation Institute et EconomiX, ce workshop dédié à l'économie numérique s'est tenu à HEC Liège (Belgique) et a abordé les sujets suivants : Science participative, plateformes et mise en œuvre de projets ; Potentiel anticoncurrentiel des acquisitions des Big Tech ; Analyse de données interne vs externalisée : implications sur la concurrence et le ciblage des consommateurs ; Les professionnels sur les marchés pair-à-pair : une menace pour les particuliers ; Pillage de brevets ; Déterminants de la fracture numérique : preuves en provenance de la France ; Collusion algorithmique : expériences et premiers résultats ; Tarification personnalisée avec une demande linéaire ; Concurrence sur et pour le marché.

## VIE DU LABORATOIRE

### 12TH PHD STUDENT CONFERENCE IN INTERNATIONAL MACROECONOMICS

14 AVRIL 2023



EconomiX et l'École doctorale Economie Organisations Société (Université Paris Nanterre, France) organisaient la 12e conférence des doctorants sur la macroéconomie internationale. Le comité scientifique international de la conférence était composé des membres du CeReFIM (Université de Namur, Belgique), du LEMNA (Université de Nantes, France), du département d'économie de l'Université Jaume 1 (Castellon, Espagne), du département d'économie appliquée II (Valence, Espagne) et de l'École d'économie de l'Université de Nottingham (Royaume-Uni). Les thèmes abordés lors de cette conférence ont été les suivants : Macroéconomie internationale ; Taux de change et système monétaire international ; Politique monétaire et risque d'inflation ; Vulnérabilités et dépendances dans les chaînes d'approvisionnement, économie du commerce ; Économie du climat et transition énergétique, finance durable ; Croissance économique, cycles internationaux des affaires, inégalités ; Stabilité financière, économie bancaire, crypto-monnaies ; Économie comportementale basée sur la macroéconomie.

### 10TH INTERNATIONAL MEETING IN LAW & ECONOMICS

25 MAI ET 26 MAI 2023



EconomiX, le Laboratoire d'Économie Dionysien (Paris 8 Université Vincennes-St Denis), ERUDITE (Université Paris Est-Créteil) et le Center for Economics of Paris Nord (CNRS et Université Sorbonne Paris Nord) organisaient conjointement la 10e Rencontre internationale en droit et économie sur le campus de l'Université Paris Nanterre. L'organisation de cette conférence internationale dédiée au droit et à l'économie vise à attirer les meilleurs spécialistes du droit et de l'économie en Île-de-France et favoriser des interactions soutenues avec les chercheurs français également intéressés par ces sujets.

## VIE DU LABORATOIRE

WEBINAR TELE –THEORETICAL EUROPEAN LAW & ECONOMICS  
20 JUIN 2023



Le nouveau webinaire TELE (Theoretical European Law & Economics) est dédié à la présentation d'articles théoriques dans tous les domaines du droit et de l'économie. Co-organisé par Giuseppe Dari-Mattiacci (Université d'Amsterdam), Luigi Franzoni (Université de Bologne), Tim Friehe (Université de Marburg), Fernando Gómez (Université Pompeu Fabra), Henrik Lando (Copenhagen Business School), Eric Langlais (Université Paris Nanterre) et Avraham Tabbach (Université de Tel Aviv), il s'est tenu en distanciel. Lors de la première session, Henrik Lando (Copenhagen Business School, Danemark), a présenté l'article intitulé «When should non-performance of contracts be excused under changed circumstances?».

Prochaine session du webinaire TELE le 7 novembre 2023.



# NOUVEAUX ENTRANTS



## NOUVEAUX ENTRANTS

### ENSEIGNANT-CHERCHEUR

**Bárbara Polo MARTIN**

Docteur en Géographie, Planification Territoriale et Gestion de l'Environnement de l'Université de Barcelone, membre du Groupe Estudios de Historia de la Cartografía (GEHC) et professeur à l'université de Valence (Espagne), ses thèmes de recherche sont le développement durable, l'environnement et l'énergie

### NOUVEAU DOCTORANT

**Trong Tin NGUYEN**

Efficacité productive, corruption et croissance économique dans les pays bénéficiaires de l'aide au développement  
Sous la direction de **Thi Kim Cuong PHAM** et **Ngoc-Sang PHAM**

### GESTION ET ADMINISTRATION

**Rania FERCHIDI**

Chargée d'appui et de valorisation à la recherche

**Nazrine NAZIR**

Gestionnaire financière et comptable

**Jean Pierre REYES**

Secrétaire Général du Laboratoire EconomiX







# SOUTENANCES

## SOUTENANCES

### Valentin LIGNAU

Wind of change : de l'usage des brevets dans l'industrie de l'énergie éolienne

Sous la direction de **Marc BAUDRY**, Professeur des universités, Université Paris Nanterre et **Béatrice DUMONT**, Professeure des universités, Université Sorbonne Paris Nord.

8 février 2023

### Jérôme DEYRIS

From price stability to climate stabilization? The political economy of green central banking

Sous la direction de **Laurence SCIALOM**, Professeure des universités, Université Paris Nanterre

10 juillet 2023





# PRIX ET RÉCOMPENSES





## PRIX ET RÉCOMPENSES

### Milien DHORNE

Prix 2022 du meilleur article de recherche étudiants en économie de l'énergie décerné par l'Association des Economistes de l'Energie (AEE), pour son papier : « Towards Carbon Neutrality and Energy Independence in Europe: Can New Storage and Renewables Push Fossil Fuels Out? »

### Léonore RAGUIDEAU HANNOTIN

Lauréate du Prix 2023 en sciences économiques européennes décerné par l'Association Française des études européennes pour son travail à propos des Pays d'Europe centrale et orientale et de leur intégration financière et monétaire à l'Union voire la zone Euro.

### Florian BAUDOIN

Lauréat du Prix Veblen 2023 pour son mémoire « Les stress tests climatiques, entre politique de stabilité financière et tentative de transition écologique »





# PROFESSEURS INVITÉS

## PROFESSEURS INVITÉS

**Ken YAHAGI** (Université Seikei, Japon)

Ken Yahagi de l'Université Seikei à Tokyo (Japon) effectuera un séjour à EconomiX pour la période du 1er septembre au 1 octobre 2023. Ses travaux ont été publiés dans les meilleures revues internationales du domaine, sur des problématiques de l'économie de la criminalité et du law enforcement qui intéressent plusieurs chercheurs de l'axe DIRIS. En particulier, plusieurs articles (politique pénale et marché politique/démocratie) prennent directement appui sur des travaux récents publiés antérieurement par des membres de l'axe DIRIS. Ce séjour fait suite à des discussions restées jusqu'à présent informelles sur des voies de recherches potentielles, et permettra d'explorer certaines pistes, et d'avancer ainsi sur des travaux communs. Par ailleurs, il s'agit de relancer les relations initiées avant la crise du covid avec les chercheurs les plus dynamiques de l'association L&E de la zone asiatique (discussions portant sur des calls internationaux, ou sur des projets pédagogiques). Parallèlement au projet scientifique, il assurera une séance du séminaire LIEN, et des lectures en Ecole Doctorale ainsi que dans le master Economie du Droit en M1 et M2. Des entretiens individuels seront également organisés avec les doctorants d'EconomiX, ainsi qu'avec les étudiants de deuxième année du master Economie du Droit.

**Fayçal HAMDİ** (Université des Sciences et de la Technologie, Algérie)

Fayçal Hamdi, professeur des Universités en statistiques en poste à l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene (USTHB, Alger) effectuera un séjour à EconomiX du 8 au 22 octobre 2023. Ses domaines de recherches portent sur de la modélisation des séries temporelles avec applications aux données économiques et plus particulièrement financières. Il collabore régulièrement avec Saïd Souam sur des recherches relatives à la modélisation de séries temporelles périodiques avec des applications aux taux de change du dinar algérien. Leurs travaux ont porté dans un premier temps sur le cas uni-varié. Ces recherches ont été élargies, dans un second temps, à des analyses multi-variées qui permettent de mieux appréhender ces phénomènes relativement complexes. Ceci a permis de mieux comprendre, notamment pour les pays pétroliers, comment la volatilité des prix des hydrocarbures affecte, à côté d'autres variables financières et économiques, les taux de change. Dans la poursuite de ces recherches, Messaoud Zouikri et Saïd Souam ont entamé un projet de recherche avec Fayçal Hamdi sur l'impact de la complexité des économies sur leur croissance à travers la mobilisation du modèle Buffer en panel développé dans nos précédents travaux. Ce séjour sera l'occasion de finaliser complètement cet article et d'en entamer d'autres. Il assurera un cours pour les doctorants et les enseignants-chercheurs, sur les modélisations stochastiques appliquées à des données financières et économiques et il animera un séminaire de recherche.





## PROFESSEURS INVITÉS

**Tobias KRETSCHMMER** (Université Ludwig Maximilian, Allemagne)

Tobias Kretschmmer, professeur à l'Université Ludwig Maximilian (LMU) à Munich, effectuera un séjour à EconomiX du 8 au 13 octobre 2023. Ses domaines de recherche portent sur l'économie numérique qu'il décline avec différentes approches en économie (économie industrielle, économie appliquée, microéconométrie), management (« strategic management », « organization science ») et systèmes d'information. Sans que cela soit exclusif, ses domaines de spécialisation s'inscrivent dans les thématiques de l'axe de recherche DIRIS du laboratoire, ainsi que dans les enseignements proposés au sein du master Economie du Droit de l'UFR SEGMI. Sa venue, après celle de 2022, sera donc une opportunité pour échanger avec lui à la fois au cours de séminaires de recherche mais aussi, pour les étudiants, de bénéficier de cours en lien avec ses travaux de recherche les plus récents. Elle serait aussi l'occasion de développer de nouveaux liens tant du point de vue de la recherche que de l'enseignement.

**Alain GUAY** (Université du Québec, Canada)

Alain Guay, Professeur d'économie à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), sera à EconomiX pour un séjour du 9 au 22 octobre 2023. Ses domaines de recherche portent sur les cycles conjoncturels, l'économétrie et les méthodes quantitatives. Ses domaines de spécialisation s'inscrivent dans les thématiques de l'axe de recherche Macroéconomie Internationale, Banque et Econométrie Financière du laboratoire EconomiX, ainsi que dans les enseignements dispensés dans la Mention de Master Economie Appliquée du département d'économie de l'Université Paris Nanterre. Du fait de sa forte intégration au sein des équipes pédagogiques et de recherche, il fait l'objet d'invitations régulières en tant que Professeur invité au sein du laboratoire. Les cours qu'il dispense laissent une grande place au partage de son expérience de chercheur avec les étudiants du Master. Il participe également activement à la vie du laboratoire en commentant les papiers de recherche d'un certain nombre d'enseignants-chercheurs et de doctorants. Sa venue est donc l'occasion de consolider les liens entre les deux universités, d'encourager la mobilité des étudiants et les collaborations en matière de recherche. Durant son séjour, il rencontrera les doctorants et les enseignants-chercheurs d'EconomiX. Il dispensera également un cours au niveau de la Mention de Master Economie Appliquée, cours qui portera sur les modèles de cycles réels avec des applications liées à ses thématiques de recherche.



# DEVENIR DE NOS DOCTORANTS







## DEVENIR DE NOS DOCTORANTS

Les jeunes Docteurs d'EconomiX ont obtenu cette année les postes suivants :

### Augustin BABOLOMA

Prêtre diocésain et professeur associé - Institut Supérieur pédagogique de Mbandaka (République Démocratique du Congo).

### Fanny CLAISE

Post-doc en Assurance forestière INRAE (BETA, Nancy), dans le cadre du Projet Européen Eco2adapt

### Luca Antonio ESPOSITO

Administration fiscale - Ministère des Finances (Italie)

### Dalia IBRAHIM

Économiste financier à la direction générale de la stabilité financière et des opérations (DGSO) - Banque de France.

### Abdoulaye KANE

Ingénieur Recherche et Expertise, Direction Economie et Ressources au sein de la division Analyse économique et dynamique du parc - CSTB

### Bastien LEXTRAIT

Machine Learning Engineer - Smart Lenders Asset Management SAS.

### Valentin LIGNAU

Chargé de mission innovation - Direction Générale des Entreprises

### Paul MAILLET

Economiste - OFCE

### Thibault MIRABEL

Directeur de la recherche - Equalis Capital France.

### Capucine NOBLETZ

Chargée de recherche – Institut Louis Bachelier / Banque de France

### Harouna SEDGO

ATER - Université Paris Nanterre





# PUBLICATIONS



## PUBLICATIONS

**Giuseppe ARCURI, Nadine LEVRATTO, Marianna SUCCURRO**, (2023), « Does commercial court organization affect firms' bankruptcy rate? evidence from the French judicial reform ? », *European Journal of Law and Economics*.

**Albert BANAL-ESTANOL, Emmanuel HACHE, Olivier MASSOL**, (2023), « Trade sanctions and international market integration: Evidence from the sanctions on Iranian methanol exports », *World Economy*, pp.1-27.

**Marc BAUDRY, Aliénor CAMERON**, (2023), « The case for carbon leakage and border adjustments: where do economists stand? », *Environmental Economics and Policy Studies*, pp.1-35, (A paraître).

**Mohammad BIATR, Imane EL-OUADGHIRI, Jonathan PEILLEX**, (2023), « A cross-institutional exploratory investigation of COVID-19 spread: formal vs. informal institutions », *Applied Economics*.

**Francesca Busetto, Giulio CODOGNATO, Sayantan GHOSAL, Damiano TURCHET**, (2023), « On the foundation of monopoly in bilateral exchange », *International Journal of Game Theory*, (A paraître).

**Béatrice CHERRIER, Pedro GARCIA DUARTE, Aurélien SAÏDI**, (2023), « Household Heterogeneity in Macroeconomic Models: A Historical Perspective », *European Economic Review*, (A paraître).

**Alexandre CHIRAT**, (2023), « When Berle and Galbraith Revived Political Economy: A Study of Cross-Fertilization (1933–67) », *History of Political Economy*, vol.55, n°4, pp.639-676.

**Alexandre CHIRAT, Basile CLERC**, (2023), « Convergence on inflation and divergence on price control among post Keynesian pioneers: insights from Galbraith and Lerner », *Journal of Post-Keynesian Economics*, pp.1-47.

**Alexandre CHIRAT**, (2023), « Universal Basic Income, Basic Needs, and Consumer Sovereignty (Review of Welfare for Markets by A. Jäger & D. Zamora Vargas) », *Oeconomia*, (A paraître).

**Louis de MESNARD, Ludovic A. JULIEN, Anicet KABRE**, (2023), « Pollution in strategic multilateral exchange: taxing emissions or trading on permit markets? », *Bulletin of Economic Research*, (A paraître).

**Jérôme DEYRIS**, (2023), « Too green to be true? Forging a climate consensus at the European Central Bank », *New Political Economy*.

**Eliane EL BADAQUI**, (2023), « Which dimensions of religiosity matter for trust? New insights from the MENA region », *World Development*, vol.167, n°106215.





# DOCUMENTS DE TRAVAIL

# DOCUMENTS DE TRAVAIL

Information Shocks in the U.S. and Asset Mispricing in Emerging Economies

Antonia LOPEZ VILLAVICENCIO, Marc POURROY

The financial cost of stabilizing US farm income under climate change

Cécile COUHARDE, Rémi GENEROSO

Is Quantitative Easing Productive? The Role of Bank Lending in the Monetary Transmission Process

Philipp RODERWEIS, Jamel SAADAOU, Francisco SERRANITO

Toward an economic theory of populism: Uncertainty, Information, and Public Interest in Downs's Political Economy

Alexandre CHIRAT, Cyril HÉDOIN

The conditionality of monetary policy instruments

Christophe BLOT, Caroline BOZOU, Jérôme CREEL, Paul HUBERT

Pollution in strategic multilateral exchange: taxing emissions or trading on permit markets?

Ludovic A. JULIEN, Anicet KABRE, Louis de MESNARD

Inciting Family Healthy Eating: Taxation and Nudging

Moustapha SARR

Optimal self-protection and health risk perception: bridging the gap between risk theory and the Health Belief Model

Emmanuelle AUGERAUD-VÉRON, Marc LEANDRI

Trust in the fight against political corruption: A survey experiment among citizens and experts

Alexandre CHIRAT, Benjamin MONNERY

Territoires d'industrie : hétérogénéité et convergence ?

Mounir AMDAOUD, Nadine LEVRATTO

A Search Model with Self-Employment and Heterogeneity in Managerial Ability

Eliane BADAOU, Olivier BARGAIN, Prudence MAGEJO, Eric STROBL, Frank WALSH

Levels of uncertainty and charitable giving

Noémi BERLIN, Maria José MONTOYA VILLALOBOS

Foreign Direct Investment and Strategic Minerals

Tanguy BONNET

Asymmetries in the oil market: Accounting for the growing role of China through quantile regressions

Valérie MIGNON, Jamel SAADAOU

Impact of climate change beliefs on farm households' adaptation behaviors: the case of Ivory Coast.

Louise Ella DESQUITH

Convergence on inflation and divergence on price-control among Post-Keynesian pioneers: insights from Galbraith and Lerner

Alexandre CHIRAT, Basile CLERC

Current account balances' divergence in the euro area: an appraisal of the underlying forces

Emmanuelle FAURE, Carl GREKOU, Valérie MIGNON

Effects of development aid (grants and loans) on the economic dynamics of the recipient country

Cuong LE-VAN, Ngoc Sang PHAM, Thi Kim Cuong PHAM

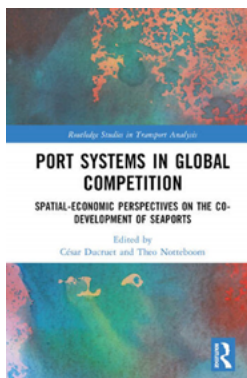
Land allocation and the adoption of innovative practices in agriculture: a real option modelling of the underlying hidden costs

Marc BAUDRY, Edouard CIVEL, Camille TÉVENART

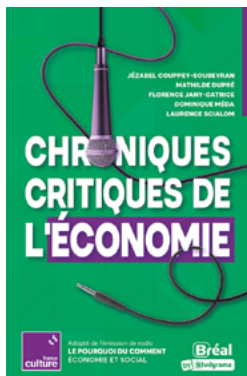


# OUVRAGES

# OUVRAGES



Port Systems in Global Competition  
César Ducruet, Theo Notteboom (2023)



Chroniques critiques de l'économie  
Jézabel Couppey-Soubeyran, Mathilde Dupré,  
Florence Jany-Catrice, Dominique Méda, Laurence Scialom (2023)





# EconomiX

Crée en 2005, EconomiX est un laboratoire de recherche de l'Université Paris Nanterre et du CNRS (UMR 7235) en économie alliant des démarches empiriques à des développements théoriques. Rassemblant environ 180 membres, EconomiX est l'un des quatre pôles majeurs de recherche et de formation à la recherche en économie d'Île-de-France.



**Nadine LEVRATTO**  
**Directrice d'EconomiX**



**Saïd SOUAM**  
**Directeur adjoint d'EconomiX**







LA RECHERCHE À ECONOMIX EST STRUCTURÉE  
AUTOUR DE TROIS AXES PRINCIPAUX.



**Développement Durable,  
Environnement et Energie**

Responsable :  
Lionel RAGOT



**Droit, Institutions, Règlementation  
et Interactions Stratégiques**

Responsable :  
Eric DARMON



**Macroéconomie Internationale,  
Banque et Econométrie Financière**

Responsable :  
Valérie MIGNON



## OÙ NOUS TROUVER ?

### ▶ EN LIGNE :

- ▶ [EconomiX](#)
- ▶ [Twitter](#)
- ▶ [Youtube](#)
- ▶ [Linkedin](#)
- ▶ [Contact](#)

### ▶ SUR PLACE :

**EconomiX - UMR 7235**  
**Bâtiment G - Maurice Allais**  
**Université Paris Nanterre**  
**200, Avenue de la République**  
**92001 Nanterre Cedex**

Directeurs de la publication :  
 Nadine LEVRATTO, Saïd SOUAM  
 Conception : KIIRO AGENCY

